

20 octobre 2010 06h00 | Par **BERNARD BROUSTET**

Soulagement et vigilance

Les salariés de FAI sont contents du retour du groupe mais toutes les inquiétudes ne sont pas pour autant dissipées.



Aux portes de l'usine, le retour de Ford est bien accueilli mais des doutes subsistent. PHOTO L. THEILLET

Si l'on en croit les échanges devant le tourniquet d'accès à l'usine FAI, l'annonce du probable retour de Ford sur le site soulage les salariés sans les empêcher de rester dans l'expectative. « Le retour de Ford, c'est une bonne nouvelle, dit Pascal Charvet (52 ans et 31 ans d'ancienneté). Le climat était lourd dans l'usine. On voyait bien que les choses ne pouvaient pas durer comme ça avec l'actionnaire HZ. Ford a fait une erreur en le choisissant. Aujourd'hui, ils la réparent. »

Ce soulagement est, dans une certaine mesure partagé par Christophe - 13 ans d'ancienneté - qui comme la plupart des salariés, se réjouit du départ de HZ : « Depuis qu'ils sont là, ils n'ont su faire qu'une chose, c'est nous pomper du pognon. »

À l'instar de la plupart de ses collègues, Christophe ne sombre pas pour autant dans un optimisme béat. « Les nouvelles, je les prends avec des pincettes. Car des projets, on en a vu beaucoup ces dernières années », souligne-t-il en évoquant notamment la diversification avortée dans les couronnes d'éoliennes.

« Rester mobilisés »

La parole de Ford est certes sans doute plus crédible que celle des actionnaires actuels. Et Ken Mac Farlane, vice-président en charge du dossier, a certes présenté ces derniers mois une batterie de petits projets permettant à terme d'employer quelque 600 personnes.

Mais l'usine, qui tourne déjà au ralenti, et dont une des deux lignes d'assemblage de boîtes de vitesse destinées aux États-Unis, doit en principe s'arrêter le mois prochain, emploie 1 400 personnes. L'écart existant encore entre cet effectif et le volume d'activité officiellement prévu à terme n'est pas sans inquiéter. « Bien sûr que certains veulent s'en aller, dit Pascal Fort. Et ce serait bien que ceux qui font des travaux pénibles dans la chaleur et le bruit, comme aux presses, puissent bénéficier d'un départ anticipé. »

Mais, pour autant, un doute majeur continue de subsister sur le plan de charge. La plupart des salariés interrogés n'excluent pas que Ford travaille à un gros projet fédérateur, qui se surajoutant aux précédents, pourrait donner plus de consistance à ce plan de charge. Ils voudraient bien connaître les intentions des visiteurs qui se sont succédé ces derniers jours, tels le gros équipementier ZF, ou Getrag, avec lequel Ford a déjà créé une co-entreprise en 2001 pour son autre usine de Blanquefort GFT. Mais, d'ores et déjà, le retour de la multinationale apparaît comme une première belle victoire, à mettre à l'actif des salariés et de l'action syndicale. « On s'est tiré la bourre entre nous, mais globalement on a été efficaces », dit Éric Troyas, de Force ouvrière. « Les salariés se sont mobilisés, rappelle Christophe. Ils doivent le rester. »